



# La Mieuse

Bulletin officiel de l'Association des Descendants des Lemieux d'Amérique

Volume 16, n° 2

Avril- juin 2003

## LES FILS DE LA LICORNE

Par Jacques Lemieux, consultant en généalogie et histoire

Les deux premiers Lemieux établis en terre d'Amérique nous ont laissé quelques mystères à éclaircir : l'un par sa mort, l'autre par sa naissance. Ainsi Pierre II, qui décède entre 1661 et 1662, dans un naufrage selon la tradition familiale et l'avis de quelques historiens, ne nous a livré, bien involontairement, aucune trace de son départ pour l'au-delà. À l'opposé, Gabriel a lui, volontairement, fait obstacle toute sa vie à ce que soient élucidées les circonstances de sa naissance.



À son contrat de mariage, le 11 août 1658 à Marguerite Lebœuf devant Audouart, notaire, il se donne comme le fils de Louis Lemieux et de Marie Luguan, veuve de Pierre I. Il aurait donc été frère utérin, fils de cousin germain né d'une même mère.

Toutefois, un examen attentif et méticuleux mené par Madame Anne Osselin de Rouen et l'auteur de ces lignes démontre que cette affirmation ne tient pas la route. Au recensement de 1666, Gabriel se donne quarante ans et serait donc né en 1626. Dans celui de 1681, il avoue 67 ans, ce qui l'aurait fait naître en 1614. Quand il décède en 1700, on lui attribue, à son dire sans doute, l'âge de 80 ans. Dans les trois cas, ces affirmations s'avèrent inexactes, car c'est en 1629 que naît Marie, dernier enfant de Pierre et Marie Luguan. Il n'est pas non plus né en 1614 date du mariage de Pierre et Marie, ni en 1615 où naîtra Jean, ni en 1616 où naît Pierre II et encore moins en 1629 quand Marie est baptisée à Rouen.

Quand donc était-il vraiment né et subséquemment de qui ? Pourquoi aussi a-t-il brouillé les pistes ?

À près de quatre siècles de distance, il nous a fallu remuer documents et grimoires pour percer ce mystère et découvrir «qu'il était le fils de Thomas frère de Pierre I et d'Anne le Cornu, fille de Jehan le Cornu, un maître-cartier ». Pour bien comprendre ce qui s'est passé, il faut se reporter aux événements de l'époque et aux mœurs de la vieille cité rouennaise.

La société rouennaise au XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles était assez compartimentée : on dirait de nos jours corporatiste. Cette attitude entraînait d'ailleurs une certaine étanchéité des métiers. Les Rouennais ne se mariaient qu'après avoir atteint la maturité professionnelle. Vers les vingt-cinq, vingt-six ans et encore se mariait-on dans sa classe d'origine, surtout les négociants et les merciers-toiliers. Seule l'impossibilité d'un établissement comparable à celui de père provoquait le départ de certains enfants. Tout au contraire on poussait les fils à profiter de la situation acquise et à n'en point sortir.

Formé par son père, le fils bénéficiait d'un accueil assuré dans la communauté paternelle qui lui épargnait en tout ou en partie les nombreuses formalités du chef-d'œuvre. S'il veut choisir une autre voie, les difficultés s'accumulent. Il devra s'introduire dans une corporation

étrangère, acquérir du savoir-faire, se situer par rapport à ses futurs clients. On note que 50% de maîtres sont fils de maîtres, mais l'autre moitié est constituée d'immigrants qui avaient acquis ailleurs l'argent et l'expérience qui leur permettaient de se glisser dans les corporations.

Une autre voie, plus accessible et combien plus plaisante, est le mariage. Les trois quarts des couples rouennais comprenaient au début du XVII<sup>e</sup> siècle au moins un membre venu de l'extérieur. Celui qui mariait la fille, unique ou pas, du négociant entraînait de plein pied dans le cercle étroit des marchands et des négociants.

Gilles, père de Pierre I, et Louis I, n'avaient pas agi autrement, l'un en se mariant dans la plus normande et rouennaise des familles, les Ango pour Pierre, et l'autre avec la petite fille d'un membre de la magistrature, les Lemaitre.

Comme on le voit, il n'est d'obstacle qu'un futé normand ne puisse contourner, agréablement même. Tout concourait à faciliter ce procédé. On constate en effet qu'à Rouen en XVII<sup>e</sup> siècle 40% des fiancés habitent la même rue. Il y avait donc proximité physique et professionnelle.

Pierre I était devenu marchand-tonnelier sous la gouverne de Jean Luguan, son beau-père. Thomas ne pouvait donc espérer suivre immédiatement la même voie. D'ailleurs, dès cette époque il avait déjà jeté son dévolu du côté des arts et désirait devenir cartier. Le jeu de cartes était un passe-temps introduit en France par les Croisés qui l'avaient rapporté d'Orient. La pratique s'en était répandue pendant la longue guerre de Cent ans. Comme les cartes étaient peintes à la main, ce métier assurait souvent gloire et fortune ainsi qu'une réputation qui passait souvent les frontières.

Ce n'est pas que vers les arts que Thomas avait jeté son dévolu, mais aussi sur Anne le Cornu, la fille d'un maître-cartier, déjà célèbre, affichant marque de commerce prestigieuse et appartenant à une famille teintée de noblesse. Le dévolu professionnel était-il conséquent ou antérieur à celui qu'il portait à la jolie rouennaise ? On n'en sait rien et on ne saurait faire que de vaines suppositions, car la carte de Tendre avec ses infinies complexités déroutera toujours généalogistes et historiens.

Encore fallait-il que le promis soit en état d'apporter un douaire digne, sinon égal à la dot de la promise. À moins bien sûr que des nécessités plus urgentes pour le bon renom des familles (suite en page 2)

ENGLISH IN A SEPERATE SECTION  
Starts in page 5

# Éditorial

par Rita Lemieux Joly



## Message du Président Jean Lemieux



By Jean Lemieux

Bonjour cousin, cousines.

Vous vous préparez sans doute à la rencontre annuelle qui aura lieu au mois d'août 2003. C'est un événement à ne pas manquer, car il nous permet, année après année d'échanger ou commenter les idées, les opinions comme sur la généalogie etc., et surtout d'essayer tous ensemble d'améliorer avec le plus de vigueur et ténacité possible notre travail au sein de l'Association des Lemieux d'Amérique.

Je vous le rappelle, c'est un travail de l'ensemble des membres. Aussi ai-je besoin de votre participation à tous, que vous vous impliquiez, en nous faisant parvenir des nouvelles ou suggestions qui pourraient, j'en suis certaine, renseigner, intéresser vos cousins et cousines, entretenir des liens qui à mon sens sont plus importants que le simple fait de maintenir la grande famille Lemieux réunie.

C'est le but premier de votre bulletin, aussi n'hésitez pas à communiquer avec nous soit par poste, e-mail, fax ou téléphone, une attention toute particulière y sera apportée afin d'améliorer votre bulletin.

Au plaisir de vous revoir à Longueuil-La Prairie cet été.

entraînent l'adhésion hâtive des parents, du genre de ce que cette dame contait à son neveu :

« Té oncle avet prins un pain sue la four, mais cela n'éstet rien car y l'estet fianchez ».<sup>1</sup>

<sup>1</sup> *Ton oncle avait pris un pain sur la fournée Mais cela n'était rien car il était fiancé*

*Note de l'auteur : Que faut-il penser de ceux qui de nos jours s'emparent de toute la fournée et même de la boulangerie avant même d'être fiancés ?*

Or, c'est précisément ce qu'avaient fait les deux tourtereaux, Anne et Thomas. Le résultat prévisible fut la naissance de Gabriel, mais l'imprévisible fut que Thomas mourut, emporté par la peste, entre les fiançailles et le mariage.

La peste était à l'époque un phénomène récurrent. Elle avait dévasté l'Europe en 1348, en 1534, en 1555, en 1566 comme aussi en 1582 et 1591. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle elle semblait disparue. Hélas, ce fut pour revenir en force de 1619 à 1632. Rouen par ses activités portuaires vivait toujours sous la menace. Les remèdes qu'on proposait à ce fléau étaient tous plus fantaisistes les uns que les autres : fumigations, vin chaud, etc. En fait, le seul valable était la fuite. C'est celui que Pierre I et Marie Luguan avaient choisi de 1617 à 1624. La fermeture de port avait sans doute entraîné une chute dans la demande de tonnellerie, le « conteneur » de l'époque.

En 1623, la maladie semblait s'être essouffée le

Salutations à toutes et tous.

Lorsque j'écris ces lignes nous venons de vivre une campagne électorale, j'espère que chacune et chacun d'entre vous êtes content du résultat. Le comité du rassemblement vous offre un beau programme et espère que vous serez nombreux à y participer.

Les Lemieux font souvent la manchette des journaux tant dans la politique que sportif, économique que culturel. Nous pouvons être fiers d'être membre de cette belle famille. Merci à ces personnes qui s'illustrent au firmament de notre société.

C'est pourquoi votre conseil d'administration a hâte de vous revoir et de vous connaître. Ne venez pas seul s.v.p. inviter les autres membres de votre famille à se joindre à vous.

Au plaisir de vous revoir ou de faire votre connaissance les 8, 9 et 10 août à Longueuil et à La Prairie.

nombre de décès avait considérablement régressé. Cent quarante-quatre en octobre, cinquante-huit en août, 62 en septembre. On se crut quitte et on revint, puisque Claude sera baptisé à Rouen en 1624. Malheureusement pour les Lemieux, il n'en fut rien. La grand-mère Isabeau (Hélisabeth) Ango fut emportée par le mal : elle avait soixante-seize ans. Puis ce fut Thomas qui, lui, n'avait que vingt-six ans. Bientôt suivi par Pierre, le 27 juin 1629.

Résumons la situation. En 1629, Marie Luguan et veuve de Pierre I, avec le dernier bébé de Marie, né avant le décès de son père.<sup>2</sup> D'autre part décède aussi son beau-frère Thomas et sa belle-mère Isabeau. Dans cette vallée de larmes apparaît alors un bébé de sang Lemieux, qui pose incontestablement des problèmes sociaux à Anne Le Cornu. La mère d'Anne est déjà décédée en 1620. Anne est donc orpheline assez jeune. À notre avis, elle avait été présentée par Thomas à sa mère Isabeau et à dû résider chez elle jusqu'au premiers signes du mal. C'était la fiancée de son fils. À moins que ce ne soit Florence la tante Florence, de l'héritage de Pierre et Gabriel en 1654<sup>3</sup> qui l'ait recueillie. Quand Marie Luguan se sera remariée à Louis II, Gabriel restera à Rouen ou chez la tante Florence à Port-Audemer jusqu'à l'âge de 17 ans au plus, car né en 1630 il est présent au contrat de mariage de Pierre II en 1647 à Québec.<sup>3</sup> *On ne sait pas si cette fille à survécue. On n'en a trouvé aucune trace par la suite.* (suite en page 3)

Pause Spirituelle  
par  
Lucien Lemieux



## PARDON ET PAIX

Les disciples de Jésus sont envoyés dans le monde : « comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn 20, 21), pour transmettre le pardon, un pardon qui prend sa force et sa source en Dieu. Le pardon ne va pas de soi, car « œil pour œil, dent pour dent » correspond davantage à la réalité pécheresse de l'être humain.

Pour être capable de pardonner, il faut croire et espérer dans la force de la bonté. Seule l'expérience du pardon peut permettre à quiconque de bien saisir ce qu'il en est.

Parce que le pardon est le chemin de la réconciliation, il est porteur de la paix véritable, une paix qui n'est pas seulement absence de conflit, mais force d'unité, grâce au dialogue entre des personnes qui sont différentes.

(Propos tirés de Georges Convert. dans *Le mystère Jésus* pp. 178-181)

<sup>3</sup> La Tante Florence eut comme époux Robert Duval commerçant négociant de vin sans descendance, d'où l'héritage de 1654 à Pont Andemer.

Tout ce qui précède explique donc clairement l'acte du 10 avril 1630 et nous éclaire sur les entourloupes de Gabriel aux recensements et à son décès.

« Le mercredi dixième d'avril 1630 fut baptisé le fils de Anne le Cornu, en la présence de Jean le Cornu, cartier, La dicte Anne ayant eu habitation charnelle sous promesse de mariage, par paroles verballes avec Thomas LeMieux, de présent décédé l'enfant nommé Gabriel par Anne le Cornu vefve de defunt Jean le Parent, tante de la dicte Anne, mère dudict baptisé et par Guillaume Bannigot, père de la femme en seconde nopces dudict Jean le Cornu parrain ». (St-Étienne la Grande Église, BMR 116, 158-1-1588, ADSM NE 2026, 1589-1615).

Maintenant ce que nous avons établi avec clarté les liens entre les Lemieux et les Cornu, il conviendra, croyons-nous, de pousser plus avant la connaissance que nous avons de cette famille. Elle comprenait de nombreux embranchements et semble (la recherche continue) venir de Bosc Roger et descendre de Robert le Cornu, écuyer, seigneur d'Espreville, qui avait mis dans la paroisse St-Vincent une fondation assez énorme : messes tous les jours à perpétuité, fondée sur un nombre important de maisons qui, malgré qu'elles changent de propriétaires, paient des rentes jusqu'à la Révolution et cela depuis le 29 mai 1475. Voilà la séquence qui se dégage pour l'instant. Les héritiers de ce Robert le Cornu et de Messire Jehan, son frère, seraient Philippe, mort sans descendance, Robin, qui n'est pas dit fils héritier, ce qui prouve absence aussi de descendants. Restent au début du XVI<sup>e</sup> siècle Martin, Robin lai-

né, Colin le jeune. Lequel de ceux-ci fut le père de Robert père de Jehan père d'Anne, la fiancée, reste à découvrir. Nul doute que la perspicacité de Madame Anne Osselin viendra à bout de cette lacune.

Intéressante découverte aussi que celle des sceaux utilisés par la famille le Cornu depuis 1580. On en trouve inscription dans le Livre de coppie des scels de 1650. (ADSM, J365, pour les années 1580, 1623, 1638, 1648). À quelques variantes près ce sceau comporte toujours les éléments suivants : dans un cadre ovale noir bordé de rouge. À l'intérieur une draperie bleue bordée d'or en forme d'écu à indentations sur laquelle se trouve une licorne blanche assis tient une pomme rouge entre des pattes antérieures 1580. Le tout est sommé d'une couronne d'or. La devise entourant l'ovale se lit : Tout venin la Licorne déjetant. Un listel en dessous donne en inscription : Pierre le Cornu. La licorne ou unieorne est un animal fabuleux représentée par un cheval ou une tête de cerf, avec une corne unique au milieu du front. Elle est au Moyen-Âge symbole de pureté. Cette corne torsadée qui ressemble à celle du narval était dans les temps reculés supposée, Si on le plongeait dans un liquide, révéler la présence de venin ou de poison, d'où la devise.

Les descendants de Gabriel peuvent donc se réclamer fièrement d'être, ce qui justifie du titre de cet article, les fils de la Licorne.

Jaques Lemieux, septembre, 1999

## NOTE DE LA RÉDACTION

À la demande de plusieurs, nous publions de nouveau cet excellent article de Jacques Lemieux paru dans *La Mieuse* en septembre 1999 (volume 14, no.4).

Un extrait du « Livre des Lemieux » du même auteur sera publié dans la prochain numéro de la *Mieuse*

## MAURICE LEMIEUX

Artiste autodidacte originaire de Valleyfield, Maurice Lemieux (1931-1994) ressentait le besoin de créer des formes élégantes et gracieuses. Ses recherches artistiques firent de lui un expert dans de multiples matériaux et il inventa à l'occasion des outils spéciaux en rapport avec ses besoins.

Ses réalisations peuvent être admirées dans de nombreux lieux publics, notamment à la station De la Savane. Sous le plafond cathédrale de cette station à l'allure futuriste, Maurice Lemieux a conçu une gigantesque sculpture intitulée *Calcite*.

Le jour, les rayons du soleil frappent les facettes des éléments en acier inoxydable, acheminant la lumière vers les extrémités de la mezzanine. La nuit, les éléments de la sculpture vibrent de coloris à intervalles réguliers grâce à des sources d'éclairage artificiel de trois couleurs, insérées dans le puits de lumière de la station.

Une autre sculpture en acier inoxydable de l'artiste, *Enterspace*, a été dévoilée devant un des accès de la station de métro Peel en juillet 1981.

Texte paru dans le journal « Montréal Métro » le 18 mars 2003.



# La Mieuserie



Official Newsletter of the Association des Descendants des Lemieux d'Amérique Inc

Volume 18, n° 1

April-June 2003

## SONS OF THE UNICORN

Up to recently, there were two important unknowns surrounding the two first Lemieux's to settle in America. For one, Pierre II disappeared somewhere between 1661 and 1662, in a shipwreck, according to oral family tradition and to the opinion of some historians. But there is still no concrete proof to confirm that belief. On the other hand, Gabriel has voluntarily all through his life tried to hide any information about the circumstances of his birth.

In his marriage contract, August 11, 1658 with Marguerite Lebœuf before notary public Audouart, he present himself as the son of Louis Lemieux and Marie Luguan, widow of Pierre I. If so, he could be Pierre's uterine brother, sharing the same mother.

Gabriel also lied repeatedly about his age. In the 1666 census, he says he is forty years old, which would mean he was born in 1626. In the 1681 census, he's 67 years old! Which would mean he was born in 1614 at his death in 1700, he was reported to be 80! In fact none of those assertions is correct. He couldn't be born in 1614, year of Pierre I and Marie's wedding, nor in 1615 when Jean was born, in 1616 when Pierre II was born or in 1629 when Marie, the last child of Pierre I and Marie Luguan, was born and baptized in Rouen.

The unveiling of this mystery is now done, due to long and thorough research by Madame Anne Osselin in Rouen and Jacques Lemieux. Gabriel's secret as now come out! His birth certificate has been found!

"This Wednesday, tenth day of April 1630, was baptized the son of Anne Le Cornu, before Jean le Cornu, her father, said Anne having had carnal relation, on the verbal promise of marriage with Thomas Le Mieux, now deceased, the infant being named Gabriel by Anne le Cornu, widow of Jean le Parent, aunt of said Anne, mother of the child, and by Guillaume Baniquot, father of the second wife of said Jean le Cornu, godfather."

(St-Etienne la Grande Église, BMR 116, 158-1, ADSM NE 2026, 1589-1615)

So Gabriel was born in 1630, the son of Thomas, Pierre's brother, who died before Gabriel's birth, and of Anne le Cornu, daughter of Jehan le Cornu playing cards craftsman (maître-cartier). So he is Pierre II's cousin. To better understand the chain of events surrounding Gabriel's story, one must go back to the historical events of that era and the customs of old Rouen.

In the XV<sup>th</sup>, XVI<sup>th</sup> and XVII<sup>th</sup> centuries, Rouen was already an important seaport involved in international trade. It required a diversity of professional and technical manpower to support its commerce activities. That manpower was highly corporatist, each profession

or craft having its own closely controlled guild.

Membership in a guild was almost hereditary, sons being trained by their father and helped by them to meet the entrance requirements.

Another way, a lot more pleasant, was to marry into a guild or corporation by marrying the daughter of a corporate member. Gilles, the father of Pierre I, chose this avenue, marrying Ysabeau Ango of one of the richest and most powerful trader families in Rouen.

Pierre I himself entered the cooper trade under the guidance of her father-in-law, Jean Luguan. Thomas, then, could not hope to go the same way, at least in a near future. Actually, at that time, he was attracted more to arts and wanted to become a "cartier", a play card craftsman. Card games had been introduced in France from the Orient by the Crusaders and become quite popular during the long hundred-year war. Since the cards were hand-painted in those days, the "cartier" craft often ensured glory and fortune and even a reputation at the international level.

But Thomas had an extra interest in card making since his girl friend, Anne le Cornu was the daughter of an already well-known card craftsman, who already owned a prestigious trademark and belonged to a certain nobility. Again another Lemieux was on his way to enter a guild through marriage. By accident, or on purpose, who knows Anne found herself pregnant before the marriage had been held. But fate would prevent them from becoming husband and wife.

The Plague was a recurrent phenomenon in Europe, beginning in the XIV<sup>th</sup> century. Port cities were particularly vulnerable, bringing in infected rats from foreign ports. So Rouen was a prime candidate for epidemics. And one of those hit the port city from 1619 to 1632. Port activities were closed down for a while and many families chose the safest was to avoid the plague. They moved out of the city, far into the less polluted countryside. That was the avenue chosen by Pierre I and Marie Luguan from 1617 to 1624. Then they moved back to Rouen, as the epidemic seemed to be over.

Unfortunately, it wasn't so. In 1629, both Pierre I, his mother Ysabeau and his brother Thomas died, so now we had Marie Luguan, widow of Pierre I, left with a young baby, Marie. Her stepmother Ysabeau Ango and her stepbrother Thomas were also both dead. And there was young Anne le Cornu with a little Lemieux on the way and whose mother had also died in 1620. It is not clear yet who in the family took care of Anne and her son Gabriel in the early years. It could have been "Aunt Florence" in Pont-Audemer or Marie Luguan to Louis II, her brother-in-law. One thing is sure; Pierre II's wedding in Quebec in 1647. It is possible that he may have come over to New France with Pierre II, his cousin, in 1643, at the age of 13. Cont'd page 8



# Editorial

by Rita Lemieux

Greetings cousins:

You are no doubt getting ready for the annual reunion being held in August 2003. This is an event not to be missed because it allows us, year after year to exchange or discuss ideas and opinions on genealogy for instance and above all to work together to try to improve with as much energy and tenacity as possible, our work in the Association of the Lemieux of America.

I would like to remind you that the members must work together as a team. I need you to get involved, each and everyone one of you, by sending us news or suggestions that, I am sure, could inform us, entertain your cousins, maintain links which, to my way of thinking, are more important than simply reuniting the great Lemieux family.

It's the main goal of your newsletter, so don't hesitate to communicate with us, either by mail, e-mail, fax or telephone. Every communication will receive our immediate attention in order to improve your newsletter.

Looking forward to seeing you again in Longueuil-La Prairie this summer.

---

## MAURICE LEMIEUX

Maurice Lemieux, a self-taught artist born in Valleyfield, Quebec, felt the need to create elegant and graceful shapes. His artistic research made him an expert in many materials and he

His works can be appreciated in many public places, namely, in the De la Savane metro station in Montreal. Under the cathedral ceiling of this futuristic facility, Maurice Lemieux conceived a gigantic sculpture which he named "Calcite".

In the daytime, sunrays light up the tempered steel elements, conveying the light towards the mezzanine. At night the elements of the sculpture change to vibrant colours at regular intervals. The source of this artificial lighting is located in the station's underground shafts.

Another tempered steel sculpture called "Enterspace" was unveiled at the Peel metro entrance, in July 1981.  
(Article published in the Montreal Metro News March 18 003)



# President's Message

By Jean Lemieux

Hello everyone,

As I write this note, we just got through an election campaign, I hope that all happy with the outcome. The organizing committee for our annual meeting has prepared an interesting program and I hope you will be present in good numbers for the celebrations.

Members of the Lemieux families are often in the news for their success in the political, sport, economic and cultural areas. We can be proud to be members of this wonderful family.

The members of the Board are anxious to meet you and to get to know you. Please do not come alone get some family members to accompany you to our annual meeting.

Hoping to see you again or to meet you for the first time in Longueuil and La prairie August 8, 9 and 10.

---

Chaplain's Message  
by Lucien Lemieux



## FORGIVENESS AND PEACE

Jesus sent His disciples out into the world : " as my Father hath sent me, even so send I you" (John 20, 21) , to pass on forgiveness, the kind that finds its power and its source in God. Forgiveness is not innate, because " eye for eye, tooth for tooth " is closer to our weak human nature.

To be able to forgive, one must believe and hope in the power of goodness. The experience of forgiveness alone can permit anyone to comprehend what it's all about.

Because forgiveness is the way to reconciliation, it is the bearer of true peace, peace that is not only the absence of conflict, but a power of unity, thanks to the dialog between persons who are different.

## WHAT ABOUT THE LE CORNU FAMILY ?

For the descendants of Gabriel, it is worth taking a few moments to expound on the story of the le Cornu family. This family included many branches and seemed to originate in Bosc Roger and to be descended from Robert le Cornu. The heirs of Robert le Cornu and of his priest brother, Messire Jehan, would be Philippe, dead without any descendant and Robin, who is not mentioned as heir, which would mean he also left no descendants. Remain, early in the XVI<sup>th</sup> century, Martin, Robin l'ainé, Colin et Robin le jeune. But who was the father of Robert, father of Jehan, father of Anne, the fiancée, is not yet known. No doubt Madame Anne Osselin will eventually find some answers.

An interesting find is that of the seals used by The le Cornu family since 1580. They are described in the Livre de coppie des scels of 1850. With minor variations, the seal includes the following elements: a black oval frame with red border; within that frame a gold bordered blue drape in the shape of an escutcheon with indentations, on which sits a white unicorn holding a red apple between its forelegs; the whole topped with a gold crown. The motto around the oval reads: "Tout venin la Licorne déjetant" and on the bottom rim the name Pierre le Cornu is inscribed.

The unicorn is a fabulous animal generally depicted with the body and head of a horse, the hind legs of a stag, the tail of a lion and a single horn in the middle of the forehead, in the Middle Ages it was a symbol of purity. It's twisted horn, similar to the narval tooth, was delivered in those days to detect the presence of venom or poison when dipped into a liquid, hence the motto: "All venom the Unicorn detects"

The descendants of Gabriel can rightly and proudly call themselves the "Sons of the Unicorn".

Jacques Lemieux, September, 1999  
Translated by Guy Lemieux

### Editor's Note

At the request of many, we reprint the excellent article above by Jacques Lemieux.

This important document was first published in the Sept-Dec 1999 issue of  
**LA MIEUSERIE**

We will publish another article of great interest by cousin Jacques in our next issue.

Postes Canada  
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication  
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:  
Fédération des familles-souches québécoises inc.  
C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE



## Association

### Conseil / Board

#### Bureau / Executive

Président Jean Lemieux  
40 Carillon, Ste Mélanie Qc J0K 3A0  
(450) 759-6448 Fax (450) 759-8317  
Vice-Président Rolland Lemieux  
1 Rang 30, St-Louis de Gonzague  
Qc J0S 1T0 (450) 373-4946  
rolland\_lemieux@hotmail.com  
Vice-Présidente Odette Lemieux,  
82 Ste Catherine St-Constant Qc J5A 1G5  
(450) 632-0784 FAX (450) 635-6427  
Secrétaire / Secretary  
Pauline Lemieux-Lapointe  
403-4190, St-Jean, Dollard-des-Ormeaux,  
H9G 1X5 514/620-8305  
pauline.lapointe@sympatico.ca  
Trésorière / Treasurer  
Georgette Lemieux-Dubaere  
139A 5e Avenue, Pincourt J7V 5L1  
(514) 453-4432  
georgette.lemieux@videotron.ca

Directeurs responsables de comités  
Directors responsible for a committee

Archives André Lemieux  
407 ch Beauce, Beauharnois, Qc J6N 3B8  
(450) 429-3346  
alemieux1@netzero.net

Bulletin / Newsletter Rita Lemieux-Joly,  
1220 Ter. Jacques Léonard Mtl Qc  
H1A 3K3(514) 642-7158

Recrutement / Recruitment Jacques Dubaere  
139A 5e Avenue, Pincourt J7V 5L1  
(514) 453-4432  
georgette.lemieux@videotron.ca+

Inventaire / Inventory Gilles Lemieux  
6821 Laurendeau, Mtl. H4E 3Z5  
(514) 766-0213

Directeurs / Directors  
Jean-Claude Allard, 4094 Côte-des-Neiges  
Mtl Qc, H3H 1W8 (514) 938-1460  
Raymond Lavigne 6291 2e Avenue Mtl H1Y 2Z3 (514) 729-4979  
Fax (514) 729-4622  
Hélène Lemieux Dahling  
1705-6121th Street New Westminter BC V3L 1M7  
(604) 526-7901  
Maurice Lemieux, P.O.Box 5633,  
Sun City Center FL USA 33571 (813) 634-3339  
Mjfla@aol.com  
Guy Lemieux 666 Le Cavalier, Ste-Foy, Qc G1X 3H8 (418) 652-  
1288 FAX (418) 652-1288  
guylemieux@videotron.ca

#### Consultants

Consultant Généalogie Jacques Lemieux  
95 rue Lambert, St-Romuald, Qc G6W 3N4  
(418) 839-9374  
Aumonier Lucien Lemieux  
311 St-Thomas, St-Lambert Qc J4R 1Y2  
(450) 465-4936